

SO

FIGARO

LES PALAIS DU VIN

Itinéraire culturel parmi ces châteaux et domaines qui font l'histoire de notre vignoble



DÉGUSTATION En rouge et blanc

Parmi les seize crus classés des Graves, Smith Haut Lafitte est l'un des six domaines à produire à la fois un rouge et un blanc. Le vignoble de 55 ha, dont 11 plantés en cépages blancs, est situé sur une butte de graves gūnziennes. Le vin rouge, très marqué par l'apport de cabernet-sauvignon, est issu d'une pratique culturale très proche de la biodynamie. Le second vin, baptisé « Les Hauts-de-Smith », fruité et minéral, a un charme certain. La version blanche dans laquelle entre une forte proportion de cabernet-sauvignon est l'une des plus réussies de l'appellation des graves de Pessac-Léognan. **R. P.**

Château Smith Haut Lafitte 2009 rouge : 157,50 euros (prix Millésima) ; Les Hauts-de-Smith 2008 rouge : 23,90 euros. Tél. : 05 57 83 11 20. Smith-haut-lafitte@smith-haut-lafitte.com

Château Smith Haut Lafitte, l'art de l'assemblage

Une collection de sculptures contemporaines pour rendre hommage au « Graves des Graves ».

Pour faire le tri entre les ajouts architecturaux en fonction des siècles et des propriétaires du Château Smith Haut Lafitte, il s'agit de garder la tête froide. Tant chaque modification est parfaitement intégrée à l'ensemble. Y compris les constructions les plus récentes orchestrées par Florence Cathiard. Le tout unifié par la vigne vierge aux couleurs changeantes suivant les saisons, du vert tendre au rouge sang. Lafitte ou Lahite en vieux français signifie « la colline », « la butte », le « haut terroir » et cette magie du « plus Graves des Graves » né de ces terres mêlées d'argile, calcaires, sables et silice où se roulent les cailloux de la Garonne. En 1365, la maison Verrier du Bosq s'est établie sur ce sol. Début d'une lignée de six siècles de propriétaires dont Georges Smith qui n'hésita pas au XVIII^e siècle à marier les croissants de lune de ses armes avec le blason d'origine orné de fleurs de lys et installer sa maîtresse dans la chartreuse attenante.

Méli-mélo architectural
Tombée amoureuse en 1990 avec Daniel Cathiard, son mari, de ce domaine et son terroir, Florence est la première à participer à ce méli-mélo architectural

à travers les âges dominé par une tour du XV^e siècle, elle-même rehaussée de quatre mètres au XIX^e siècle. Florence a, par exemple, fait rapporter un escalier et des pierres d'un monastère charentais, déménagé dans sa totalité une halle de Haute-Garonne pour la remonter sur le chai de blanc et le dissimuler. Elle s'est servi des plans d'une orangerie pour édifier une salle de dégustation magnifique creusée en sous-sol d'un « paradis », sorte de malle au trésor servant à conserver les plus grands millésimes dont le plus ancien date de 1878. Elle a ponctué la cour et les vignobles d'œuvres d'art contemporaines. Une véritable collection de niveau international débutée par le lièvre humanoïde *Humanity* de Barry Flanagan, une Vénus gigantesque de l'Américain Jim Dine, des sculptures du Chinois Wang Du, de l'Anglais Anthony Caro, du Coréen Chul Hyun Ahn et la grande figure hiératique de Mimmo Paladino qui accueille les visiteurs. Son corps de bronze noir picoré par des dizaines d'oiseaux comme le symbole des dégustateurs du monde entier qui se pressent pour goûter les crus, année après année depuis que le vignoble existe.

I. S.